

LANGUE VIVANTE OBLIGATOIRE : ANGLAIS

Durée : 2 heures

L'usage d'abaques, de tables, de calculatrice et de tout instrument électronique susceptible de permettre au candidat d'accéder à des données et de les traiter par les moyens autres que ceux fournis dans le sujet est interdit.

Chaque candidat est responsable de la vérification de son sujet d'épreuve : pagination et impression de chaque page. Ce contrôle doit être fait en début d'épreuve. En cas de doute, le candidat doit alerter au plus tôt le surveillant qui vérifiera et, éventuellement, remplacera le sujet.

Ce sujet comporte 3 pages numérotées de 1 à 3.

Si, au cours de l'épreuve, un candidat repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il le signale sur sa copie et poursuit sa composition en expliquant les raisons des initiatives qu'il a été amené à prendre.

L'épreuve comprend deux parties :

I — Compréhension de l'écrit : 10 points sur 20

Répondre en anglais à une question portant sur deux textes : l'un en anglais, l'autre en français.

II — Expression écrite : 10 points sur 20

Répondre en anglais à l'une des deux questions, au choix.

Pour chacune des parties, indiquer avec précision à la fin de la réponse le nombre de mots qu'elle comporte. Des points de pénalité seront soustraits en cas de non-respect de ces consignes.

I — Compréhension de l'écrit

Lire attentivement les textes ci-dessous et répondre en anglais à la question suivante, en 200 mots $\pm$ 10 %. Le nombre total de mots utilisés devra être clairement indiqué à la fin de votre réponse :

How do the following two articles account for the evolution of the British High Street?
Answer the question in your own words.

How the UK's dying high streets are being given new life by pop-up shops and galleries

While the familiar high street names pull down the shutters, artists, independent retailers, local makers, sustainability campaigners and community action groups are taking over abandoned retail spaces, with sustainability and inclusivity top of the agenda. The number of pop-ups has increased by 18% in the past year, although some represent big brands.

"I think at the core of it is a belief that the town centre is not dying," artist Daniel Thompson told the *Observer*. Thompson founded the Empty Shops Network, which for nearly two decades has supported artists to take over empty shops for exhibitions and creative projects. Part of the aim, Thompson said, was to make art more accessible to new and diverse audiences.

"When you put contemporary art in an empty shop, you get people who would never set foot in a gallery," said Thompson. "But when they wander into what used to be the greengrocers, they're looking at art, they are thinking about art, and they are having an experience. That's such a joy to see.

"We have tried a model of how to build town centres for 30 years and it didn't work," he added. "We've relied on the big anchors of the high street, such as Woolworths and Wilko, and let monoculture take over. Now we are seeing a proper ecology develop in town centres: a bit of civic use, social space, retail, residential, places to be in the evenings."

In Plymouth, transforming a marginalised space into a thriving and accessible one is the driving force behind the Nudge Community Builders, which in the past five years has unlocked 25% of the empty buildings along the city's rundown Union Street. From a street that was notorious for antisocial behaviour, the area is now host to civic conversations, street parties, local artist studios, community groups, and business start-ups, all for local people and often led by marginalised groups.

Working from the principle that "empty buildings are not OK", Nudge invites local people to become shareholders so that they can purchase and repurpose abandoned properties, giving them a stake in how the street is evolving. "As local residents, we're really passionate about how we host spaces that are really inclusive," said Hannah Sloggett, co-director of Nudge Community Builders. "We're interested in collective ownership of land and buildings, and how they are brought back into use in fun and interesting ways, with lasting local benefits." [...]

Nudge works with regional suppliers spending 53% within a mile of the street and 95% in the city so that its development supports Plymouth's economy.

It's an approach shared by the retailers in Sparks Bristol, where Sam McKay's Ethical Gift Shop is busy with shoppers buying locally sourced products that make perfect stocking-fillers and birthday gifts. "My shop stocks 92 local suppliers," said McKay proudly. "By Christmas, I want it to be 100." "The proportion of money that goes back into the local economy from our pop-ups is far greater than from the big shops," said Tillie Peel, founder of the Pop-Up Club, which has supported independent retailers and local makers to set up in empty storefronts across England.

"People love coming into the shops and discovering new things," she adds. "We have children getting excited about being creative. One teenage girl told me she loved our spaces, as they are 'bougie and weird, like me!'"

Peel, whose background is in vintage clothing, is passionate about sustainability and sees the pop-up movement as helping to foster a reuse culture, a view shared by Sparks. Beyond the retail offering, Sparks connects visitors with advisers on energy use, and by creating welcoming spaces where people can engage in conversations about the climate crisis. [...]

"It's an approach that helps people see the place they live [in] differently," says Thompson, reflecting on the growth of the empty shops movement. [...]

Sian Norris

The Guardian, Sun 8 Oct 2023

Wilko, la fin d'un bazar anglais

Du début à la fin, ce fut une histoire de famille dans l'Angleterre profonde. En 1930, James Kemsey Wilkinson ouvre son premier magasin avec sa fiancée, Mary Cooper, au 151 Charnwood Street, à Leicester, dans les Midlands. En 1939, ils avaient déjà huit autres boutiques. En 2023, la firme, présidée par la petite-fille de James et Mary, en possédait 400 dans tout le Royaume-Uni.

En octobre, elles auront toutes fermé, laissant près de 12 500 employés sur le carreau. Rebaptisées Wilko en 2012, ces boutiques de centre-ville vendent des ampoules, des couvertures, des outils de bricolage, des meubles de jardin, des machines à café, du papier peint, des aquariums... Avec comme slogan « Get the good deal », trouvez la bonne affaire.

« High Street » mord la poussière

Tout ce petit monde n'a pas supporté les changements du commerce et la conjoncture désastreuse. Officiellement, l'inflation et les problèmes logistiques ont eu raison d'une société aux finances tendues [...] et tout devrait être fermé en octobre.

Derrière la déconfiture de Wilko se dessine en arrière-plan la désertification des centres-villes, ce que les Américains appellent « Main Street » et les Anglais « High Street », cette rue principale, large et animée, où fourmillent les petits et les grands commerces. Avant les bazars de la famille Wilkinson, d'autres gloires de « High Street » ont mordu la poussière, comme Debenhams, la célèbre chaîne de grands magasins fondée en 1778. En 2021, tous ses magasins ont été fermés et 12 000 emplois supprimés. La marque a été rachetée par un site de vente en ligne, tout un symbole.

Internet n'a pas été le seul responsable de la débâcle Wilko. Il a été détrôné par des magasins plus agressifs que lui sur les prix et plus éloignés des centres, comme Action ou B&M, qui se déploient sur le même créneau dans toutes les zones commerciales, y compris en France. Et puis, comme souvent dans les sociétés familiales, la petite-fille n'a pas eu le talent de son grand-père, [et] a favorisé ses intérêts patrimoniaux en se versant de confortables dividendes [...].

Philippe Escande

Le Monde, 13 septembre 2023

II — Expression écrite

Répondre en anglais, en 200 mots $\pm$ 10 % à l'une des questions suivantes, au choix. Le numéro du sujet choisi devra être clairement indiqué. Le nombre total de mots utilisés devra être clairement indiqué à la fin de la réponse.

1. *To what extent should online activities (shopping, social interactions, work, etc.) replace offline activities? Support your answer with relevant examples.*
2. *In the State of the Union Address in February 2023, President Biden said, "We have to see each other not as enemies, but as fellow Americans." How relevant is this exhortation in view of recent events in the US? Use examples to support your answer.*

FIN DU SUJET